



NPA

**POUR UN NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE
COMITÉ DE
FONTENAY-SOUS-BOIS**

Pour nous contacter

- npa.fontenaysousbois@gmail.com
- NPA, comité de Fontenay-sous-Bois, 2, rue Richard-Lenoir, 93100 Montreuil.

CE N'EST PAS AUX TRAVAILLEURS DE PAYER LA FAILLITE DU CAPITALISME !

Le gouvernement est à la solde de bandits de grands chemins: banquiers, hommes d'affaires, patrons qui spéculent sur notre dos à longueur d'année et qui viennent crier famine quand ils ne font plus les profits escomptés. Tant qu'une minorité continuera de contrôler et s'accaparer l'essentiel des richesses au détriment de l'immense majorité de la population laborieuse, il n'y aura pas de justice.

Pour satisfaire les besoins de la population face à la voracité des actionnaires, il faut imposer une politique

anticapitaliste : par une autre redistribution des richesses, en s'en prenant à la logique du profit, en mettant sous contrôle populaire les grands moyens de production, en s'en prenant à la propriété privée des riches. Il n'y aura pas de demi-mesures. Changer le rapport de forces, imposer des mesures favorables aux travailleurs nécessite de s'en prendre au pouvoir économique et politique des capitalistes.

Cette crise est celle des capitalistes : c'est aux responsables d'en faire les frais. Nous avons assez donné !

LES LUTTES NE MANQUENT PAS, IL FAUT LES UNIR POUR LES RENDRE EFFICACES

Ce dont nous avons besoin pour nous faire entendre, c'est d'un mouvement social d'ampleur : une grève de l'ensemble des salarié-e-s qui fasse plier patronat et gouvernement.

Toutes les grandes avancées dont nous bénéficions aujourd'hui (durée du temps de travail, congés payés, Sécu, etc) ont été acquises par des luttes sociales. Les colères s'accumu-

lent et commencent à se faire entendre : SNCF, éducation, santé, automobile, Poste, etc. mais, pour faire reculer Sarkozy et le Medef, il faudra faire converger tous ces conflits locaux et catégoriels en un vaste mouvement d'ensemble.

La journée de grève et de manifestations du 29 janvier 2009 doit être un point d'appui pour redonner au monde

du travail confiance en sa force collective. Il faut des suites à cette journée de mobilisation, comme par exemple une manifestation nationale contre les licenciements.

Aujourd'hui, pour interdire les licenciements, augmenter les salaires et sauver les services publics, un mouvement d'ensemble de la population est nécessaire : une grève générale !

UN PLAN D'URGENCE EN DÉFENSE DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES

- Interdiction des licenciements (obligation imposée solidairement au patronat de maintenir les contrats de travail), ouverture des livres de comptes afin de pouvoir vérifier où va l'argent.
- Réduction massive du temps de travail avec embauches jusqu'à résorption du chômage.
- 300 € d'augmentation pour tous, SMIC et minimas sociaux à 1 500 € nets, égalité salariale entre les hommes et les femmes, indexation des salaires sur les prix.

- Le crédit doit servir aux besoins sociaux et non à la spéculation : nationalisation des banques sans indemnité ni rachat, service public bancaire unique sous le contrôle des salariés et de la population.
- Retour à la retraite à 60 ans, avec 75 % du salaire après 37,5 annuités.
- Défense et extension de tous les services publics. Annulation des suppressions d'emplois dans l'éducation, la santé, etc.; création d'un million d'emplois dans les services publics.

- Annulation des privatisations d'entreprises publiques. Retour de l'énergie sous contrôle public. Création d'un service public de l'eau avec expropriation des entreprises privées (Veolia, Saur...).
- Création d'un service public du logement, application de la loi de réquisition des logements vides.
- Gratuité des actes de santé et des médicaments.
- Nationalisation des entreprises pharmaceutiques et du secteur privé hospitalier sous contrôle des populations.

PLUS QUE JAMAIS, IL FAUT UN NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

Nous sommes des milliers de travailleur-s-es, avec ou sans emploi, avec ou sans papiers, des jeunes, des retraité-e-s, des précaires, des militant-e-s politiques, associatifs, syndicaux, nouveaux ou anciens. Nous avons décidé de répondre à l'appel lancé par la LCR et Olivier Besancenot à construire ensemble un nouveau parti anticapitaliste. Nous voulons rassembler dans un même parti ceux qui veulent en finir avec le capitalisme. Nous vous appelons à construire, toutes et tous ensemble, une gauche qui ne renonce pas, une gauche de combat pour changer le monde.



NPA POUR UN NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
www.npa2009.org

Les licenciements explosent, le chômage partiel s'étend, les baisses de salaire se multiplient mais les 40 principales entreprises françaises cotées en bourse s'approprient à annoncer 94 milliards de bénéfices pour 2008 ! Parmi elles, les banques à qui le gouvernement Sarkozy-Fillon donne 360 milliards sous le prétexte de la crise, PSA ou Renault qui vont toucher 40 milliards d'aide et qui licencient par milliers, Arcelor Mittal qui fait 10,5 milliards de profit (+ 40% par rapport à 2007) et licencie 1 500 salariés, Total, etc.

Ce gouvernement prétend ne pas avoir d'argent pour les services publics, pour lutter contre le chômage, pour la santé. En revanche, il multiplie les allègements de cotisations sociales des employeurs et offre plus de 15 milliards d'euros par an de réduction d'impôts aux plus fortunés.

Pendant que la droite dure agit contre les salariés, les jeunes, les chômeurs et chômeuses, la gauche institutionnelle tergiverse et nous demande d'attendre la possible alternance de 2012.

Il est plus que temps de reconstruire une vraie gauche, qui impulse et participe aux luttes, qui a un projet d'émancipation pour le monde du travail, soit clairement anticapitaliste : un parti pour révolutionner la société, un nouveau parti pour les travailleurs.

A Fontenay-sous-Bois comme ailleurs, nombreux sont celles et ceux qui luttent aujourd'hui : enseignants et parents, salariés du public et du privé, habitants solidaires de la lutte du peuple palestinien pour sa terre et un Etat viable, indignés par les massacres commis par l'Etat israélien à Gaza, habitants solidaires de la lutte des sans-papiers. Les militant-e-s du NPA participent à ces luttes et proposent une autre perspective politique.

Le congrès de fondation du Nouveau parti anticapitaliste se tient du 6 au 8 février. Au lendemain de ce congrès, venez débattre des propositions du NPA avec les militant-e-s du comité fontenaysien et, pourquoi pas, participez à la construction de ce nouveau parti.

Venez en discuter

RÉUNION PUBLIQUE
Mercredi 11 février, 20 heures

Foyer Aimée-Matteraz,
15, rue Jean-Pierre-Timbaud, Fontenay-sous-Bois

avec Alain POJOLAT

membre du comité d'animation national du NPA